

▼ publicité



Un bracelet GPS au service des malades d'Alzheimer

Publié le: 3 juillet 2006

 Réagissez  E-mail  Imprimer

Mi-téléphone portable, mi-récepteur GPS, Columba instaure le principe de la géolocalisation à titre médical. Testé avec des patients atteints de la maladie d'Alzheimer, il illustre l'incursion des technologies mobiles dans le secteur de la santé.

L'un est devenu incontournable pour plus de 40 millions de Français, l'autre guide des centaines de milliers d'automobilistes. Les deux ont été rassemblés au sein d'une solution de géolocalisation à vocation médicale. Ainsi, le téléphone portable et le GPS peuvent désormais secourir les patients atteints par la maladie d'Alzheimer, qui touche 900 000 personnes en France. Il s'agit du bracelet Columba, développé conjointement par l'opérateur Orange et la société canadienne Medical Mobile. Vendu 199 euros et moyennant un abonnement mensuel de 59 euros, ce dernier aide à localiser les patients qui, désorientés, sont incapables de retrouver leur chemin dès qu'ils s'éloignent de leurs repères familiers. « Six malades sur dix manifestent ce syndrome d'errance, de fugue involontaire et peuvent en mourir », a déclaré Louis Massicotte, président de Medical Mobile.

Columba a été testé dans les maisons de retraite ainsi que dans des familles. Ainsi, Fanny Haziza, domiciliée dans le 19^e arrondissement à Paris, raconte les méfaits de la maladie sur sa grand-mère, Janine, 81 ans, qui habite juste en face de chez elle et souffre de



cette dégénérescence cérébrale depuis 3 ans. « Plusieurs fois par semaine, même la nuit, elle sortait se promener sans savoir où ni pourquoi. Ses escapades pouvaient durer 5 ou 6 heures et la conduisaient parfois près de la mairie du 18e », à quelques kilomètres de là.

« Je n'ai plus le réflexe de surveiller sa porte d'entrée »

Dès qu'elle apprend l'existence de Columba l'an dernier, Fanny et son mari entreprennent les démarches auprès d'Orange afin que Janine puisse l'expérimenter. « Avant d'équiper ma grand-mère du bracelet, il nous a fallu définir un périmètre diurne et un périmètre nocturne, à la rue près », explique Fanny. Si le patient le franchit, le téléopérateur de Medical Mobile, averti automatiquement de sa position grâce au récepteur GPS et aux antennes relais, alerte l'entourage, dont le ou les numéros de téléphone ont été enregistrés. « On reçoit alors un coup de fil qui nous précise la rue où se trouve ma grand-mère », poursuit Fanny. « On peut même lui parler directement puisque le bracelet est assorti d'une carte SIM ». Columba jouit d'une autonomie d'une semaine. « Je reçois un courrier électronique quand la batterie du bracelet est presque déchargée », précise la jeune femme. « Je me déplace alors chez ma grand-mère pour fixer une batterie intermédiaire sur le bracelet et le recharger ».

Globalement, Fanny juge l'expérience convaincante. « C'est une technologie tranquillisante, y compris pour ma grand-mère qui l'a bien acceptée. Je n'ai plus le réflexe de surveiller sa porte d'entrée. Mais Columba ne se substitue pas à la présence d'un membre de la famille ». Profitant du bracelet gratuitement pour le moment, elle se dit prête à déboursier 59 euros/mois par la suite. « Le coût de l'abonnement paraît élevé à première vue, mais il est compréhensible étant donné que plusieurs alertes quotidiennes peuvent survenir ».

Columba témoigne de l'intérêt croissant que portent les opérateurs à ce marché prometteur de la téléassistance, voire de la télémédecine. Orange a ainsi lancé des expérimentations tous azimuts, exploitant le SMS, depuis 2 ans. Il participe ainsi à SMSoleil, en collaboration avec le CHU de Nice, ou SMSevrage Tabagique. D'un côté, des avertissements sur les dangers du soleil et des conseils pour s'en prémunir, de l'autre, des encouragements pour les accros à la cigarette qui tentent d'arrêter... SFR ne se laisse pas décrocher : dix diabétiques volontaires du centre hospitalier de Corbeil-Essonnes, en région parisienne, testent le nouveau service « T+diabète », à l'œuvre en Angleterre depuis 18 mois. Ils sont équipés de portables 3G SFR et peuvent informer leur médecin traitant de leur taux de glycémie, connaître la dose d'insuline à s'injecter, etc.

  

Plus d'infos sur ces sujets et sociétés